

## 10 Port-Gentil

## Vie des associations/"Agir pour le handicap à l'école" (AHE)/Autisme Aller au-delà de la sensibilisation



Annie Adanhodou, présidente de l'Ong AHE.



Témoignage d'une mère d'enfant autiste.

FAE

Port-Gentil/Gabon

LA mairie du 2e arrondissement a fait le plein, le 2 avril dernier, à l'occasion de la sensibilisation à l'autisme organisée par l'Ong "Agir pour le handicap à l'école" (AHE) et ses partenaires. Parents d'enfants autistes, personnes voulant simplement s'informer ou personnels du monde de l'éducation confrontés à l'accueil d'enfants présentant un handicap dans leurs classes ont suivi attentivement le programme concocté à cet effet.

A cette occasion, la présidente de AHE, Annie Adanhodou, a souligné la nécessité de briser les tabous sur les handicaps, singulièrement l'autisme, qui gagnerait à être mieux connu. C'est pourquoi, une

partie de sa présentation a concerné certains des signes à détecter chez l'enfant, et qui devraient alerter les parents et à aller consulter un médecin. Ainsi, l'enfant peut-il, par exemple, éprouver des difficultés sensorielles et gustatives, être allergiques à certaines odeurs ou aux bruits, éprouver des difficultés motrices (difficultés à s'asseoir, à s'habiller, à monter ou à descendre les escaliers), avoir l'habitude de marcher sur la pointe des pieds, ne pas aimer qu'on le touche, etc. La marraine de l'événement, Pélagie Angoue, chef du service provincial de la Famille, a tenu à préciser que l'autisme, qui existe sous plusieurs formes, n'est pas une maladie, mais un trouble du développement et du comportement. Non sans louer les efforts de l'Ong "Agir pour le handicap à l'école" « pour faire savoir, reconna-



Le public a enrichi les échanges.

tre et appliquer le droit à la scolarisation des enfants ou adolescents vivant avec un handicap, ou présentant des difficultés d'apprentissage scolaire.» S'adressant aux parents ou tuteurs d'un enfant présentant un handicap, elle a souligné que « ce dernier a besoin

d'amour, de soutien et d'accompagnement pour se faire accepter par ses pairs.» Et de conseiller : «Si vous avez honte de lui, vous le condamnez à demeurer prisonnier de ce handicap et le coupez de la société. Tout comme vous, et plus que vous, il est plongé dans

une souffrance qui ne demande qu'à être connue et prise en charge. Donnez-lui l'opportunité de s'épanouir, tout comme vous lui avez donné l'opportunité de naître».

La rencontre a, par ailleurs, donné l'opportunité à de nombreux partici-

pants de s'exprimer sur le sujet. Un exercice qui a fait délier les langues et révéler les réalités vécues par les parents d'enfants autistes. Les échanges avec les spécialistes de l'accompagnement et de la prise en charge ont permis d'explorer des pistes pour aller au-delà de la sensibilisation. Ainsi, a-t-on appris que deux établissements à Port-Gentil, Michel-Emmanuel et Blaise-Honoré, ont chacun en son sein, une classe spécialisée qui accueille des enfants vivant avec un handicap. Mais cela reste insuffisant. C'est pourquoi, le souhait exprimé par Annie Adanhodou d'ouvrir, à la rentrée prochaine, un centre d'accueil pour enfants vivant avec un handicap géré par son Ong a été applaudi. Il restera alors à mobiliser des partenaires pour le faire fonctionner.

## Opposition/Coalition pour la nouvelle République Une synergie s'impose

SYM

Port-Gentil/Gabon

EN sa qualité de président communal adjoint de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Dominique Bambala a dirigé, dernièrement, les travaux de l'assemblée générale des partis membres de ce regroupement politique dans la cité pétrolière. La rencontre a eu lieu au siège du Parti gabonais du progrès (PGP). Deux points étaient inscrits à l'ordre du jour des travaux des partis soutenant Jean Ping. Le plus important concerne la redynamisation de la coordination provinciale, à côté de l'ouverture des cotisations. Les membres de la Coalition ont également mis sur leur table la question des élections à venir. A tout prendre, deux blocs se



Dominique Bambala s'adressant...

dessinent. L'un est favorable à la participation aux élections, notamment les Législatives qui sont censées se tenir au cours de ce mois, conformément à la décision de la Cour constitutionnelle. L'autre camp, en revanche, continue de marquer son refus de prendre part à ce scrutin, considérant que « le différend

issu de la dernière Présidentielle doit d'abord être réglé.» Dominique Bambala se veut toutefois serein. Pour lui, il n'existe pas deux camps au sein de la Coalition, malgré les points de vue divergents. «Les gens font état de deux blocs qui existeraient au sein de notre regroupement politique.



...aux responsables et partisans des partis de l'opposition membres de la Coalition.

Dans tous les cas, le président Jean Ping n'a pas encore parlé, et ce silence n'a d'égale que sa responsabilité. S'il n'a pas encore parlé, c'est qu'il est en concertation avec ses frères», a-t-il expliqué. En tout état de cause, les partis qui ont opté pour le non aux élections législatives ont pour absolue priorité « l'alter-

nance, la restauration et la vérité des urnes issue de l'élection présidentielle de 2016», a insisté Dominique Bambala.

Par ailleurs, l'orateur a souligné la nécessité pour sa structure provinciale d'être désormais autonome financièrement. C'est pourquoi, il a appelé les uns et les autres à mettre la

main à la poche. Au terme de la réunion, Dominique Bambala s'est félicité de l'esprit positif qui caractérise la Coalition à Port-Gentil. Et c'est fort de cela qu'il a invité l'ensemble des partis à dominer les divergences pour ne privilégier que l'intérêt général. Ce qui laisse à penser qu'il y a besoin de synergie.